

Un million et demi pour le biculturel

BUDGET Les Pâques de Didier Reynders

Il y aura bien une exception culturelle pour les institutions dépendant directement de Didier Reynders dans le gouvernement fédéral.

En octobre dernier, suite à une circulaire basée sur l'accord de gouvernement, les responsables des institutions culturelles fédérales tiraient la sonnette d'alarme. Le 23 octobre, Peter De Caluwe, directeur de La Monnaie, signait dans nos pages une carte blanche intitulée « Black-out culturel fédéral ». En cause, les économies prévues dans l'ensemble des départements et touchant les musées ou orchestres de la même façon que les autres services publics.

Après avoir observé un silence prudent lui permettant d'appréhender toutes les données du problème, Didier Reynders annonçait début novembre qu'il y aurait bien une exception culturelle et que, concernant les trois institutions dont il a la charge (Opéra royal de la Monnaie, Bozar et Orchestre national de Belgique), l'effort budgétaire serait moitié moindre qu'annoncé.

3 % d'effort budgétaire

A la faveur de l'ajustement budgétaire de ce début de semaine, il a pu aller un peu plus loin encore. « Dans un premier temps, nous avons exonéré les trois institutions de l'effort sur le personnel, rappelle-t-il. Je viens désormais de libérer un million et demi supplémentaire pour les frais de fonctionnement. En chiffres, cela signifie 800.000 euros pour Bozar (qui était un peu défavorisé ayant plus de frais de fonctionnement que de personnel), 570.000 pour La Monnaie et 130.000 pour l'ONB. Au total des deux opérations, cela ramène l'effort budgétaire à moins de 2 millions sur l'ensemble des trois institutions, au lieu des 5 millions à l'origine. »

Il n'y aura donc pas de black-out culturel fédéral et les trois institutions devraient pouvoir regarder l'avenir avec un peu plus de sérénité. « En deux étapes, on a enlevé 2/3 des économies envisagées. On arrive donc à une diminution de 3 % du budget. Et je peux vous dire que ce

n'est pas le cas des autres départements, notamment les Affaires étrangères, où l'effort est de 10 %. »

Pour l'avenir, le ministre entend bien chercher encore d'autres sources de financement, notamment du côté de Beliris et de la Loterie nationale. Mais il attend aussi un plan précis prévoyant la mise en place de synergies au niveau des orchestres entre La Monnaie, l'ONB et Bozar en tant que lieu de programmation.

« Un travail de consultation a été lancé pour voir comment renforcer ces synergies afin de faire mieux encore sur le plan artistique tout en rationalisant les coûts. Les différents responsables y sont associés. Ce plan, indispensable, permettra de stabiliser les crédits pour les budgets 2016 et suivants. » ■

JEAN-MARIE WYNANTS